



54ème colloque
ASRDLF

5-7 juillet 2017, Athènes, Grèce



15th conference
ERSA-GR



Les défis de développement pour les villes et les régions dans une Europe en mutation

De la nécessité de l'anthropologie économique pour penser le développement dans les Régions ultrapériphériques : le cas de Mayotte

Mr Victor BIANCHINI

CUFR Mayotte Maître de conférences en sciences économiques
Residence CLIC 1, lotissement darine-montjoly 97660 Dembeni Iloni Mayotte
France
victor.bianchini@univ-mayotte.fr

Mr Antoine HOCHET

CUFR Mayotte Docteur en anthropologie & chargé de cours
Rue de l'école maternelle 97660 Dembeni Ongojou Mayotte France
antoine.hochet@univ-mayotte.fr

Référence à la session / reference to the session

D. Développement des territoires?

Résumé / Summary

Mots clefs : anthropologie économique, développement, Régions ultrapériphériques, Mayotte.

L'Europe a toujours été dans un processus complexe de mutations plurielles (linguistiques, géographiques, religieuses, économiques, politiques, etc.) tant dans ses relations avec le reste du monde que dans ses rapports entre pays membres. De ces mutations est, un jour, née l'Union européenne, dont la logique est d'intégrer, selon certaines conditions, les États européens à une association économique et politique. Cette logique dépasse d'ailleurs les frontières du vieux continent puisqu'il est possible qu'un territoire situé sur d'autres continents soit membre de l'Union européenne. C'est précisément le cas des régions ultrapériphériques (RUP).

Depuis le 1er janvier 2014, Mayotte, très récent département d'outre-mer français situé dans le canal du Mozambique, est une RUP. L'île vit un processus de changement institutionnel important, rapide et singulier faisant apparaître deux univers différents : les références africaines et arabo-musulmanes se confrontent aux règles et normes de l'Etat français et des institutions européennes.

Le cas de Mayotte constitue selon nous un bon exemple des défis de développement auxquels font face nombre de Régions ultrapériphériques, à cette exception près que Mayotte a la particularité d'être la région la

plus pauvre de l'UE : 40 % de la population, pourtant historiquement et culturellement composite, est « étrangère » ; le nombre de ses habitants a quadruplé en trente ans ; le taux de chômage est de loin supérieur au double de la moyenne française ; plus de la moitié des jeunes sont en situation d'illettrisme de la langue officielle et n'ont pas de diplômes ; enfin, il ne faut pas occulter le fait majeur des différences culturelles profondes entre Mahorais et Métropolitains, voire des inégalités dans cet accès même à la culture.

Pour répondre à ce défi, Mayotte bénéficie de différents fonds nationaux et européens grâce aux contrats de projet État-Mayotte, aux aides européennes, au document stratégique « Mayotte 2025 », ou encore à des mesures structurelles d'allègements fiscaux. Si bien que « l'île aux parfums » n'a jamais été aussi riche : en 2015, selon l'INSEE, son taux de croissance du PIB était de 6,8%. Ceci étant, et paradoxalement, les inégalités n'y ont jamais été aussi élevées. Cela peut s'expliquer par le fait que la croissance économique n'est pas synonyme de développement.

Ce paradoxe montre également que l'application des politiques publiques à Mayotte calquées sur celles de la métropole est peu efficace dans un contexte au sein duquel une majeure partie des activités économiques, souvent inscrites dans des réseaux de redevabilités, n'est pas comptabilisée par les administrations. Autrement dit, on connaît encore trop peu les spécificités des activités économiques mahoraises qui ont la particularité d'être encadrées dans les champs du politique, du social et du culturel. Les notions de valeur du travail, de productivité ou encore de rentabilité en économie ne revêtent ainsi pas la même acception selon que l'on se place à Paris ou à Mamoudzou.

Une analyse plus fine des réalités socio-économiques locales a alors beaucoup à apporter pour répondre au défi de développement de cette RUP. Pour y parvenir, un dialogue entre les disciplines économique et anthropologique se révèle incontournable. Il implique une collecte de données qualitatives auprès d'acteurs institutionnels et privés qui participent à enrichir la lecture de réalités quantifiées. Cette communication montrera que cette approche est nécessaire pour penser le développement à Mayotte.

Bibliographie / Bibliography

Bertile, Wilfrid. 2012. Mayotte à l'heure de la départementalisation, Paris : L'Harmattan.

Blanchy, Sophie. 1990. La vie quotidienne à Mayotte, archipel des Comores, Paris : L'Harmattan.

Blanchy, Sophie. 2002. « Changement social à Mayotte : transformations, tensions, ruptures », Études océan Indien, n° 33-34, p. 165-195.

Perrine Burnod & Jean-Michel Sourisseau. 2009. « Identité et marché dans une situation de pluralisme institutionnel : le cas du secteur agricole à Mayotte ». Développement durable et territoires, dossier 12.

Perrine Burnod & Jean-Philippe Colin. 2006. « Polanyi et Granovetter sur une île. L'enclassement social de l'accès à la terre et au travail dans le secteur rural à Mayotte », Colloque international Les frontières de la question foncière – At the frontier of land issues, CIRAD, Montpellier.

Carrier, James. G. 2005. A Handbook of Economic Anthropology, Edward Elgar Publishing Limited.

Godelier, Maurice. 1965. « Objets et méthodes de l'anthropologie économique ». dans L'Homme, tome 5 n°2. pp. 32-91.

Graeber, David. 2010. « Les fondements moraux des relations économiques. Une approche maussienne », Revue du MAUSS, 2 (36) : 51-70.

IEDOM, 2015, Mayotte : Rapport Annuel.

Mauss, Marcel. 1924. « Essai sur le don. Forme et raison de l'échange dans les sociétés archaïques », in Sociologie et anthropologie, Paris : PUF, 1989.

Polanyi, Karl. 1946. La Grande Transformation. Paris : Gallimard 1983.

Polanyi, Karl. La Subsistance de L'homme, Paris Flammarion , 2011.